

jours été regardées comme étant d'âge triassique, elles doivent appartenir à la fin de cette époque, car on voit qu'elles ont fait irruption à travers cette formation et l'ont inondée en beaucoup d'endroits. Leur action sur les sédiments à travers lesquels passent les dykes est très faible, le métamorphisme ne s'étendant, dans aucun des cas observés, à plus de quelques pieds de la ligne de contact.

Il existe des roches dioritiques en beaucoup d'endroits, reliées à la lisière de minerai de fer. Elles paraissent néanmoins constituer une série d'éruptions distinctes et plus anciennes que celles que nous venons de décrire, car elles sont d'un caractère tout différent. Elles sont généralement vertes et à grains fins et sont plutôt de la nature des dykes qui pénètrent les roches siluriennes et autres plus anciennes. L'on peut douter si le métamorphisme que l'on voit dans ces assises est dû à ces irruptions autant qu'à d'autres causes plus générales.

Dans toute la chaîne des Cobequids, les dykes dioritiques et syénitiques sont communs. Dans le voisinage de la station de Wentworth, les premiers, qui sont de la nature d'une diabase et contiennent fréquemment de l'épidote, recourent transversalement les roches fossilifères siluriennes et les altèrent un peu au point de contact.

Dans beaucoup de cas les masses dioritiques et syénitiques semblent former partie intégrante de la formation de la montagne, ayant une ressemblance marquée avec des roches semblables reconnues dans le précambrien du Nouveau-Brunswick et de certaines parties de la Nouvelle-Ecosse. Elles couvrent souvent de grandes étendues et sont bien exposées sur le chemin de fer entre les stations de Wentworth et de Londonderry. Par endroits le long du chemin de fer, des dykes de feldspath rouge, de porphyre et de granit rougeâtre, recourent les roches dioritiques et syénitiques. On voit aussi la même chose sur la côte dans le voisinage du cap Chignectou. De grosses masses de diorite, généralement à grains fins, verdâtre et grise, sont aussi associées à la formation schisteuse du côté sud de la chaîne de montagnes.

Dans le voisinage des mines de Springhill, l'éminence du côté est, appelée le coteau de Claremont, bien qu'en grande partie couverte de sédiments carbonifères, est incontestablement une masse de syénite rouge, comme on peut le voir par la quantité de débris qui jonchent les bords du chemin qui remonte le versant ouest du coteau. Les conglomérats du côté nord et du sommet sont aussi en grande partie composés de blocs anguleux de syénite dans une pâte syénitique rougeâtre. Ce coteau ne paraît pas être relié à la chaîne des Cobequids, mais est en apparence un massif isolé.

Nous avons déjà parlé des roches trappées dans New-Annan à la fin du chapitre relatif au précambrien. Leur âge est incertain, mais par leur caractère amygdalaire elles ressemblent davantage aux trapps triassiques

Dykes de diorite dans le silurien.

Dykes de diorite et de feldspath dans la formation de Cobequid.

Syénite de Claremont-Hill.

Trapps de New-Annan.